

culture

CAROLE ALBANESE
LE SERVICE PUBLIC AU COEUR
DE LA CULTURE ARIEGEOISE

p.54

Credit photo: l'Espresso

LA CULTURE EST ESSENTIELLE POUR GRANDIR, POUR S'ÉMANCIPER



CAROLE ALBANESE

L'art du mouvement est la ligne de conduite de la directrice de l'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège. Depuis sa nomination en 2019, elle œuvre pour une programmation rajeunie, éclectique et rassembleuse.

Rencontre avec Carole Albanese

L'ESTIVE DÉLOCALISE SA SCÈNE...

Exactement ! Notre saison culturelle va au plus près des habitants notamment dans les zones rurales dépourvues d'équipements publics. Dans le cadre de la saison partagée, nous concevons en partenariat, avec MIMA, l'association La Claranda, les Amis Populaire de l'Aude et Arts Vivant 11, des spectacles de grandes qualités. La Scène Nationale est équipée d'un parc technique itinérant donc on peut créer un théâtre d'un soir dans des écoles, gymnases, jardins... Le projet Les Pierres de Gué est une véritable force. On offre à la fois un panorama culturel proche public et une diversité de propositions.

COMMENT EST NÉ LES PIERRES DE GUÉ ?

En 2017, mon prédécesseur Michel Parthenay a saisi l'opportunité avec la fusion des régions, pour créer ce projet trans-départemental. Il a rendu le spectacle vivant et la création contemporaine accessible à tous, notamment par l'application de petits tarifs. A mon arrivée en 2019, j'ai accentué le travail collaboratif auprès de nos cinq partenaires. Je souhaitais offrir une saison culturelle dans sa globalité et non des projets isolés. L'idée est d'inciter les spectateurs à faire le parcours de la saison en itinérance et de rendre les artistes mobiles en programmant plusieurs actes sur le territoire.

QUEL REGARD PORTE LE PUBLIC SUR CE PROJET ?

Les gens commencent à identifier les pierres de gué comme un partenaire culturel important sur le territoire. Ils découvrent nos partenaires dans une programmation plus large. Les événements gratuits captent spontanément les habitants dans les rues. C'est si précieux de familiariser le public au théâtre. Dans les villages, on touche des personnes qui ne seraient pas forcément venues à l'Estive. On est vraiment dans notre mission du service public !

COMMENT CONCEVEZ-VOUS UNE SAISON ?

Une saison ressemble à la composition d'un tableau. Il y a beaucoup de soi, de subjectivité, mais également une esthétique dominante qui prend en compte de multiples critères. Chacun doit trouver matière à cheminer dans la programmation. La pluridisciplinarité bien sûr et la singularité des propositions. Je pense également à la diversité des publics y compris des plus jeunes. J'accorde beaucoup d'importances aux enfants et aux jeunes. La culture est essentielle pour grandir, pour s'émanciper. Et puis j'ai une dominante sur les arts du mouvement car c'est aussi ma culture originelle. Je crois qu'il y a une attente particulière de la part des Ariégeois par rapport à la danse contemporaine ou le cirque ainsi que le théâtre physique et le mime. Il faut penser à tout le monde car un théâtre public est un théâtre pour tous !

QUEL EST VOTRE PUBLIC ?

J'ai réussi à rajeunir la fréquentation de l'Estive d'abord par une programmation vraiment adressée aux enfants et aux jeunes publics. Nous avons revu la politique tarifaire. Je tenais vraiment à avoir un tarif unique à 7€ pour les moins de 11 ans sur tous les spectacles de la saison et à 10€ pour les jeunes jusqu'à la fin de leurs études. J'ai également mis en place un tarif dédié aux bénéficiaires du RSA qui sont assez nombreux sur le département. J'ai démocratisé au maximum la grille tarifaire et cela a porté ses fruits.

Le rajeunissement des équipes artistiques accueillies a contribué à l'émergence de ce nouveau public mais ce qui est formidable est de voir la fidélité des anciens. J'ai renouvelé les projets sans imposer une rupture aux programmes antérieurs. Il y a simplement une évolution !

EN CONCLUSION...

L'Ariège est un territoire de toute beauté. On met souvent l'accès sur son patrimoine naturel mais pas assez sur son offre culturelle. L'Estive est à la croisée du Théâtre de la Cité, d'Odysud et du Théâtre Garonne. Ils ont des lignes et des écritures plus spécifiques. Nous sommes plus généralistes dans notre programmation. Il est rare de voir une Scène Nationale dans une ville de moins de 10 000 habitants. Et puis, Foix n'est pas si loin de Toulouse !

lestive.com